

HLP : **Thème 1**

Eduquer et instruire

- Article de l'Histoire sur l'Ecole (« des Lumières à l'école de Jules Ferry »). Lecture de l'article et travail personnel, prises de notes (n°202 : les batailles de l'école).
- Analyse d'images

Questions :

1) Quels sont les apports du siècle des Lumières à la réflexion sur l'éducation et l'école ?

Grande attention portée à ces questions d'éducation : nécessité de transmettre « les progrès de l'esprit humain ». Mais divergence sur les manières de faire. Rousseau critique l'école en tant que seul lieu du savoir, tandis que Diderot recommande une école qui développe l'étude des sciences. Mais quelques idées s'imposent :

- Fin du monopole de l'Eglise sur l'éducation.
- Ecole gratuite et obligatoire
- Importance des savoirs concrets (études scientifiques et techniques).

Mais question posée : école doit-elle se limiter à l'instruction ou doit-elle aussi « former des consciences » ? Ce qui signifie inculquer une morale, voire une idéologie ?

2) En quoi la réflexion de Condorcet marque-t-elle une étape ?

Philosophe et mathématicien, projet sur l'instruction publique, organisée en 5 degrés, à partir de 9 ans. Laïque, gratuite, mais non obligatoire. Sélection des élèves au mérite. Pas de contenu idéologique ou moral.

3) Quelle différence Rabaut Saint Etienne établit-il entre éducation et instruction ?

L'instruction concerne le savoir, l'acquisition des connaissances, elle s'adresse à l'esprit. L'éducation vise à créer la cohésion nationale des Français. Elle relève de la morale et s'appuie sur la sensibilité (« le coeur »).

4) Que gardons-nous aujourd'hui de l'école telle que l'a organisée Napoléon I ?

Beaucoup : L'instruction comme monopole d'état, la distinction en trois temps (primaire ; secondaire ; supérieur) ; la centralisation, l'organisation des niveaux dans l'administration : recteur, inspecteur d'académie, inspection générale. L'institution du baccalauréat ou celle de l'agrégation. L'école devient une affaire d'état, organisée de manière rigoureuse et pyramidale.

5) Comment l'école se développe-t-elle au cours du XIXème siècle ? Citez des exemples précis pour illustrer sa progression.

- Obligation faite aux communes d'avoir une école primaire de garçons (Loi Guizot)1833. Pour les filles (Loi Pellet, 1836). Salles « asiles » pour les petits (1837)
- Enseignement primaire féminin (Loi Duruy, 1867)
- Développement des écoles normales primaires (loi Guizot 1833)
- Création du certificat d'études primaires (Circulaire Duruy 1866).

6) Quelles sont les lois instituées par Jules Ferry ?

1881 : gratuité de l'enseignement primaire, obligatoire et laïque (1882). Mais aussi : créations écoles normales d'instituteurs obligatoires dans tous les départements, reprise en main du conseil supérieur de l'instruction publique, créations des ENS de filles (Fontenay ; Sèvres), de Saint-Cloud (Garçons).

Machine à instruire et à éduquer, avec une volonté forte de reprendre la main sur l'enseignement privé (confessionnel/catholique).

7) En quoi cette école reste-t-elle cependant problématique ?

Très inégalitaire. Deux vitesses d'éducation, primaire (brevet, brevet supérieur) ; secondaire (baccalauréat et études supérieures).

Commentaire de photos :

1) « En classe le travail des petits », Jean Geoffroy 1853-1924 (dit Géo ; 5 toiles commandées par l'éducation nationale). Peintre et illustrateur, considéré comme le peintre « des enfants et des humbles ». Facture réaliste.

Lois de 1881-1882 qui rendent l'enseignement primaire obligatoire pour les enfants de 6 à 13 ans.



Défense de l'école : écoliers studieux, concentrés sur leur travail. Réalisme : les objets de l'école : cahiers, livres, porte-plumes, encriers, ardoises, pupitres et chaises. Univers clos et apaisant (la porte fermée), couleurs douces : si le noir le gris et le marron sont présents, tonalités claires également : bleu, blanc (innocence), vert (espérance ?). Égalité des élèves : blouse, abolition des indices qui pourraient marquer la différence sociale. Institutrice au milieu des élèves : aidante, maternelle. Ecolier debout, lisant, « en marche ». Ligne de force de sa tête à celle de l'institutrice.

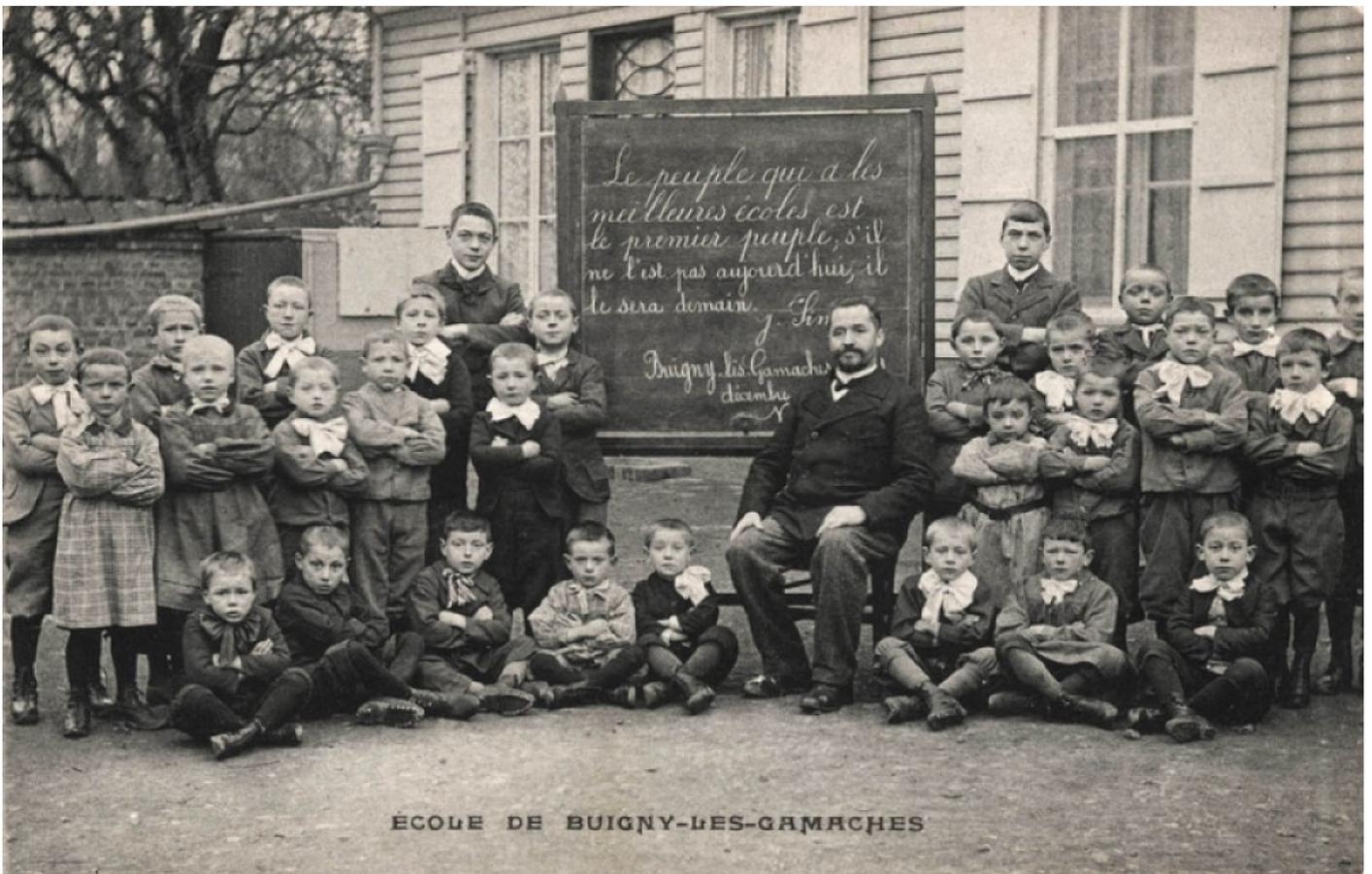
Idéalisation de l'école. (Ecole de garçons, bien sûr : écoles non mixtes).

2) Carte postale représentant une classe de filles devant la mairie-école d'Arques, dans le Pas de Calais, III^{ème} république.

ARQUES. — LA MAIRIE - LES ÉCOLES
BUSTE DE LA RÉPUBLIQUE



Autres images :



ÉCOLE DE BUIGNY-LES-GAMACHES

Maître assis, écoliers bras croisés ; plusieurs niveaux (grands et petits). Tableau noir au centre de la photo, avec inscription en lettres anglaises : « le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple ; s'il ne

l'est pas aujourd'hui, il le sera demain ».



Bettannier Albert, La Tache noire, 1887

Elèves plus âgés (« bataillon scolaire » organisé par Paul Bert : possibilité donnée aux élèves de s'entraîner à des exercices militaires). Voir aussi les fusils à l'arrière à droite, et le tambour à côté du bureau, à gauche). Carte de France, avec les deux provinces perdues pendant la guerre de 1870 contre la Prusse, l'Alsace et la Lorraine.

Voir : <https://histoire-image.org/fr/etudes/annexion-alsace-lorraine>

Pour aller plus loin :

Encadré de l'histoire : Provocations et échauffourées, Revue « L'Histoire » n°289, Dieu et la politique : le défi laïque.